



Notre extrême XL LAGARES à nous !



Encore le Portugal ??? Eh oui, et encore avec Freeride Spirit. Mais cette fois pour un tour qui n'a lieu qu'une fois par an. Celui qui se déroule avant et pendant l'enduro Extreme XL Lagares, l'ouverture du WESS cette année. Le concept ? Rouler avant la course sur les traces de l'extrême portugaise, profiter chaque soir des délices de Porto by night et assister à la course en mode VIP.

Par Rodo Photos Lui et Carlos

Le Portugal est la destination à la mode. Et pas que pour les retraités. En 2017, Porto a été élue pour la troisième fois par les voyageurs meilleure destination d'Europe. Et on y est à nouveau. Une partie de l'équipe de notre dernier trip au Sénégal est là. Charles et son frère Mika, les deux frangins, accessoirement nos boss. Esteban, un *compañero* de la rédaction déjà présent lors d'une précédente virée en Roumanie complète l'équipe de clients mystère. Première surprise à l'aéroport de Porto, Freeride Spirit a investi dans un van Ford 17 places flambant neuf aux couleurs du team. Au volant, un autre nouveau venu, Miguel en remplacement de Pedro parti tenter sa chance dans la photographie. C'est lui que vous aurez au

bout du mail ou du fil, et dans un français plus que correct. Notre nounou pour la semaine !

100 Français en 2017

En un quart d'heure, on arrive sur la Promenade des Anglais locale, Joao le fondateur nous attend devant un resto chicos en bord de mer. Faut vous prévenir tout de suite, Freeride Spirit ne fait jamais les choses à moitié. Le souci de l'éco-nomie, ils ont vite compris qu'il résidait dans la satisfaction du client qui revient à la source régulièrement. Je le retrouve avec plaisir. J'avais vraiment accroché avec ce mec l'année dernière. Ancien top enduriste portugais qui avait pris la crise économique en plein dans la tronche il y a dix ans, passé par un case retraits au vert



1



2



3



4

➔ dans une baraque familiale isolée dans la Costa Verde, il s'était alors remis à rouler pour faire le vide et oublier ces années à engranger du blé – perdu – en traitant des déchets industriels. La crise de la pré-quarantaine. C'est là que notre homme avait compris que la seule chose pure qui existait dans sa vie, outre le surf, c'était l'enduro. Freeride Spirit était né et cartonnait d'entrée. Comme il le rappelait dans un anglais à l'accent très proche de celui d'un français, parfait pour la compréhension commune, « *pouvoir mixer du surf le matin, sauter sur une enduro en centre-ville dix minutes après pour aller rouler sans contrainte dans les montagnes et revenir le soir dîner dans un 5 étoiles Michelin avant de sortir dans les bars, il y a peu de villes en Europe qui offrent ça.* » Ambiance cosy, bougies et bourgeoisie locale. Joao trinque au Porto Tonic. A la santé des 300 clients de la saison passée, dont un tiers de Français, l'autre de Brésiliens et le dernier composé d'Allemands, d'Anglais, d'Américains, d'Australiens et de Sud-Africains. Les projets ? La mise en place de tours en trail, toujours avec des KTM de l'année, marque de fabrique de la maison. Un gros investissement en matériel, mais aussi en temps avec la réalisation des tracés. Au passage, dommage collatéral récent, Joao a essuyé un divorce et il doit à présent composer avec son

fiston Manel d'un an et demi, déjà sur une draisiennne après le premier biberon du matin. Comme lui rétorque Charles, votre éditeur préféré : « *Si tu connais un job qui marche sans rien faire, tu me le dis tout de suite !* » Après le dîner, direction le centre de Porto et la guest house, le QG de Freeride Spirit. Une maison avec cour où les mécaniciens s'activent sous les spots. De nouveaux sponsors ont rejoint Freeride Spirit, dont Polisport, qui avait envoyé le jour même les kits recouverts des décors avec les partenaires 2018. Pas question que nos images sortent sans être à la page. « *On attend dans les prochains jours nos nouvelles tenues Thor de Parts Europe, à quelques jours près, c'est dommage.* »

L'agence tous risques

Le QG n'a pas changé. Toujours nickel. Quatre chambres au premier, un dortoir en bas avec le salon, la salle à manger, le frigo et les bières au frais. Au réveil, c'est l'odeur du café qui grimpe à l'étage et me rappelle un doux souvenir. Celui de trouver le petit-déjeuner servi par Dalila qui, chaque matin, vient entre 7 et 8 heures. Ce matin-là, nous la saluerons. On entendra juste la porte se refermer les matins suivants, une fois la routine installée. Les *pasteis de natal*, les fruits et les brioches locales sont fraîches. Mais pourquoi ce n'est pas comme ça à la maison ?! Grand déballage de matos dans le

salon pour le premier matin. Et arrivée de nos team mates. Car nous ne sommes pas seuls.

Une équipe de cinq Anglais, dont trois étaient déjà là six mois auparavant, font leur entrée dans la cour. Eux séjournent à l'hôtel, pas question de nous entasser dans la maison. Eux, pour certains, piochent dans l'équipement mis à dispo dans le vestiaire au sous-sol. Pas encore de Thor, mais des casques Airoh dernier cri, nouveau sponsor, des bottes TCX alignées et étiquetées à leur pointure sur des racks de séchage, des gilets de protection... En fait, ils sont "seven", les Brits. Joao ne s'y attendait pas vraiment. Ils débarquent de frais du sud de l'Espagne où ils ont fait la fiesta. Denzel, immédiatement baptisé Mister T par les Frenchies pour sa ressemblance avec Baracuda, et ce qui semble être un collègue, en version tatouée, enfilent genouillères et gilet par-dessus les fringues, dont le pantalon qu'ils n'arrivent pas à fermer. Des quasi novices. Avec ses bras gros comme nos cuisses, on sent qu'on a tiré le gros lot. Et ça ne va pas rater. Mister T fait cirer l'embrayage et *burn* sur les dalles de la montée à 5 % juste pour sortir de la cour. La journée va être longue pour sa Freeride ! Charles et Mika, qui s'étaient adjugés les deux machines au vu de leurs petites pattes, n'ont pas pipé

mot lorsque le boxer était monté dessus. Peut-être impressionnés par l'assurance de l'Agence Tous Risques partie pour sa première expérience enduro avec sa Rolex en or au poignet ?! On allait se poiler, c'était sûr. Et c'est aussi ça les rencontres sur les randos à l'étranger, de celles, improbables, qui vous réservent des surprises...

Montagnes russes de schiste

Au briefing, Joao avait bien précisé de rouler cool en ville et de ne surtout pas faire de wheeling. Vous devinez le premier geste technique exécuté par l'un des potes de Jarvis ! On avait le ticket gagnant. Après un quart d'heure à slalomer en ville au milieu du trafic des bosseurs, Joao et Ricardo, le second guide, nous rassemblent. Pause clope et Charles n'en revient pas d'avoir pu traverser une des plus importantes villes du pays sous les regards indifférents des policiers et sous les saluts de nombreuses ménagères de plus de 45 ans. Allez savoir pourquoi, elles sont émues. Joao nous précise qu'au Portugal, tout ce qui a un moteur est apprécié. A la lisière de la ville, les premiers eucalyptus, de la pierre et de la poussière et premier test.

Ricardo embarque les Français dans une coupe, ça passe. Assis bien en arrière avec ses plus de 120 kg, ➔

1 PORTO BY NIGHT - Porto est une ville à deux visages. Le Porto populaire et historique du prologue et le front de mer chic où Joao nous a accueillis dans un resto huppé à l'arrivée de l'aéroport.

2 MILITAIRE :-L'organisation Freeride Spirit, c'est un parc de KTM de l'année en parfait état, tout l'équipement du pilote gratis à dispo et cinq salariés à plein temps.

3 FAN - Les Portugais aiment tout ce qui a un moteur, surtout les ménagères, allez savoir pourquoi !

4 EIFFEL - Symbole de la ville, le pont conçu par Eiffel sépare les deux rives de la ville de chaque côté du Douro.

Pratique



Où ?
Porto à l'arrivée, au départ et tous les soirs. Logés dans la guest house de Freeride Spirit. Comme nous avons opté pour le programme rallongé pour assister à la course du dimanche, L'orga nous a installés dans un hôtel en centre-ville pour deux nuits afin d'accueillir les Brésiliens qui prenaient le relais.

Quand ?
Une fois par an, le programme de base est proposé en 6 jours/5 nuits/dont 3 étapes enduro/1 jour VIP au prologue. Possibilité de rajouter une journée et 1 nuit pour assister comme on l'a fait à la course du dimanche, retour lundi matin.

Comment ?
Tout est pris en charge. Transferts aéroport, mise à dispo de KTM de l'année, carburant, tous les repas, *all inclusive* ! Pas de nombre minimum, vous pouvez venir seul. Deux douzaines de participants peuvent se répartir sur les deux sessions de roulage, avant ou après la XL Lagares, soit 24 places au total. Ne traînez pas à réserver pour 2019, notre reportage va faire boule de neige... ➔



1 BEEDIES - Des eucalyptus, de la fumée, on fume des beedies autour de Porto à moto !

2 QUEUE-LEU-LEU - Entre deux portions entre les eucalyptus, un raidillon sous des chênes. Le Portugal est le premier producteur de liège au monde.

3 BARNUM - A chaque pause, Sam est à l'heure. Comme au CH, la tente est dépliée pour le ravitaillement du midi.

Combien ?

1 980 euros le programme de base, 190 euros la journée et la nuit supplémentaires pour assister à la course du dimanche et repartir le lundi matin. 10 % de remise pour ceux qui sont déjà clients de Freeride Spirit ! Pour nous, au total, avec extension d'un jour, le prix global avec discount était de 1 953 euros... une semaine entière, partis du lundi, revenus le lundi. Et 100 % pris en charge. Un rapport qualité-prix sur lequel il n'y a rien à dire.

On s'inscrit ?

Sur www.freeridespirit.pt ou contactez Miguel par e-mail pour plus d'infos sur sa boîte pro : miguel.guimaraes@freeridespirit.pt



↘ Mister T guidonne tout ce qu'il est possible entre les arbres. Après une demi-heure, il est rôti, avant-bras tétanisés. Tu m'étonnes ! Ses potes qui, eux, savent rouler ne se sont pas souciés de lui une seule fois. On l'a perdu, on l'a aidé parfois, mais même avec des gros bras, l'enduro ne s'apprend pas comme ça ! Décision est prise de rouler en deux groupes. A la première pause où Samuel, qui *drive* la VW d'assistance, nous attend, Denzel jette l'éponge. Charles en profite pour échanger la 125 XC-W contre la Freeride. Le terrain de jeu autour de Porto n'a pas changé depuis l'an passé. Des montagnes russes de schiste, de la poussière et des eucalyptus. C'est dépayasant, mais pas franchement reposant ni ultra kiffant si votre truc est d'enrouler dans du single joueur. Mais mes camarades qui ont moins de bornes au compteur que votre rédac chef ne semblent pas en souffrir. Vous qui avez peut-être plus d'expérience serez de mon avis. Une critique constructive. Vous allez le découvrir, Ricardo a un nouveau tracé plus au nord que l'on va emprunter le dernier jour.

Pour l'heure, on est à la pause déjeuner à l'auberge Señora do Salto, en surplomb d'une gorge. La légende veut qu'un cavalier se soit jeté d'une falaise du coin, d'où l'histoire du salto. J'y avais déjeuné l'an passé et j'en gardais un souvenir ému. La citronnade m'avait marqué. L'endroit est un QG de randonneurs. Marcheurs, enduristes et VTTistes sont déjà là, un classique du coin. La citronnade maison est toujours divine. Les plats défilent, un festi-

val. Morue et oignons dans de l'huile d'olive, saucisses, sandwich avec bœuf mariné dans du vin rouge, frites, poisson, beignet que Joao attribue à une tradition juive vieille de deux siècles.

Des pros du pot

L'après-midi sera une nouvelle succession de montées et descentes mais sur une roche plus mille-feuille, parfois au milieu de décors de fin du monde. Les incendies sont légion dans le pays et les eucalyptus brûlent comme qui rigole. Joao adapte le tracé au niveau du groupe mais n'hésite jamais à pousser ses clients, il me confie qu'il sait que cela leur laisse des souvenirs gravés. On n'économise pas du levier ici ! Comme entre vous le dimanche, il propose des grimpettes où chacun s'élance et souvent se plante pour le plus grand plaisir des spectateurs. Entre mes *brothers* et les British, le spectacle est garanti ! Des rubans Polisport rouges flottent aux branches. On est sur les traces de la XL Lagares. L'interzone, rien de fou, mais on est au cœur du réacteur.

Sam nous attend plus loin, je connaissais les habitudes de la maison. Discrètement, il prend des images lors de nos arrivées et départs. Car outre l'assistance, il est en charge de réaliser une vidéo qu'il montera au fur et à mesure du tour, chaque soir, pour un visionnage à l'arrivée. Moi je le sais, les autres ne le soupçonnent pas. Retour en ville, Bruno et Sandro, les mécanos, s'affairent déjà à réviser les motos des Anglais. Miguel se précipite littéralement sur nous, une

VOYAGE

› Extreme XL Lagares Tour



TECHNIQUE - Terres de la XL Lagares oblige, il y a de quoi se fatiguer autour de Porto. Au bout du pont, Joao à peut-être dégouté un nouvel endroit pour déjeuner. Vous serez peut-être les premiers à tester cette adresse nature...

➤ bière Sagres décapsulée devant vous à la main. Un rituel Freeride Spirit, qui au passage, n'est plus sponso' par l'autre bière locale, la Super Bock, qui perd ainsi en visibilité, tant pis pour eux !

Chaque soir, c'est lavage et tour de chaque machine avec carnet et stylo pour programmer la mécanique du soir. 30 % du parc a été renouvelé et Joao a décidé qu'en 2019, la moitié de ce dernier serait changé en cours de saison. Du 125 au 450, toute la gamme Katé de l'année est dispo durant le tour. Mon camarade patron est médusé du personnel employé par Freeride Spirit. A temps plein, Miguel, Sam, Ricardo et deux mécanos. Cinq salariés. Sur les pros-pectus disposés dans la maison, je redécouvre que Freeride Spirit n'exige aucun nombre de participants minimum. Si vous voulez venir seul, vous aurez le même dispositif ! Accompagnés de votre famille ? Cours de surf pour les enfants, visites, tout est possible. Des champions...

Repérage de la Couçe

Côté cuisine, les traditions portugaises sont solides. Perso, j'adore. Mais mes comparses, plus sensibles à ladite solidité, ont trouvé un resto en bord de mer, dans le quartier Foz de Douro, celui de la Promenade des Anglais où le Douro rencontre l'Atlantique. Joao nous avait vanté l'exclusivité de sa ville, une des rares au monde construite à la fois sur les bords d'un fleuve et de l'océan. Résultat, deux villes

aux ambiances et architectures totalement différentes, encore un attrait de Porto. Miguel connaît l'adresse dégoutée par les Frenchies et demande à quelle heure réserver, annulant discrètement sa propre résa sans sourciller. Un concierge de palace ce Miguel ! Tout le monde est canné et on va se cadrer après le dîner. Il nous reste quatre nuits devant nous, on a le temps de découvrir Porto by night.

Odeur de café chaud, la porte qui se referme derrière Dalila, discussions de tamalous et rebelote. Charles s'impose d'entrée sur une Freeride, *well done boss* ! Afin de réaliser sereinement quelques clichés durant la journée, on décide de se séparer des Anglais. On les retrouve le midi, la Freeride de Denzel semi ruinée. On est à nouveau dans la zone de la XL Lagares. Un remake du jour précédent, avec ses séances de poilade dans chaque difficulté. Dans l'après-midi, on atteint la section la plus célèbre de la course du dimanche, la remontée du ruisseau Couçe. La camionnette de Mario 74, Roman pour les non initiés (qui ne lisent pas notre hors série Extrême dans lequel on avait réalisé une interview de l'officiel Sherco), est garé plus haut. Lui aussi doit repérer. A la XL, il n'y a qu'une centaine d'engagés, on est loin de l'Alestrem. Et pour cause, ici, c'est plus dur. On se retrouve avec des pilotes qui repèrent à pied. Joao, qui a déjà participé, nous montre les bonnes traces, les pierres jetées au fond de l'eau lors des repérages. Une remontée



L'atelier au QG en plein Porto



1 GRANIT - Le troisième jour, Ricardo nous a conduits sur une nouvelle boucle au sol granitique. Mieux que le schiste !

2 XS LAGARES - Avec un rien, notre Mimi de poche se fait sa Lagares... version XS !

3 GAMELLE - Pour la gamelle, les Portugais ne blaguent pas. Vous ne mourrez pas de faim à Porto !

de rivière qui éveille en moi nos interrogations écolos chères à la France. Mais pour Joao, ce n'est pas la course du dimanche qui est menacée dans le futur, mais plutôt le prologue au cœur de la ville historique sur les marches vieilles de 500 ans. Un spectacle auquel on doit assister dans deux jours qui a fait la renommée de la course grâce aux vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux.

Fuck the schiste !

Le soir, après le rituel de la Sagres à l'arrivée, Miguel nous questionne : « A quelle heure souhaitez-vous dîner ? » Joao nous rejoint et Charles, qui parle business avec son homologue, est impressionné par la vision mondiale de Freeride Spirit. C'est ce qui fait le succès de leur orga. Leur clientèle est quasi 100 % étrangère là où nous, en France, nous nous tournons vers notre propre marché. Lorsque Charles songe que Freeride Spirit doit être le plus gros faiseur d'Europe en matière de tours enduro, Joao évoque un concurrent à l'Est qui achète 65 motos par an ! Encore un pays tourné vers les marchés étrangers. Notre vision franco-française et son marché numéro un en Europe s'élargit au fil de la conversion débridée avec le boss de Freeride Spirit... que l'on finit par inviter aux Enduromag Days. C'est fait, Freeride Spirit fait partie de la famille ! Place au jour 3, le dernier de roulage. C'est Ricardo qui prend les commandes et nous emmène sur un nouveau tracé, cette fois au nord-est de Porto. Fini le schiste, place au granit et à de la bonne terre humide. On a réussi

à passer entre les gouttes avec une chance du diable. Il a plu la nuit du premier jour, le soir du second et ce matin, il faisait gris avant que le ciel ne se dégage. Voies pavées romaines, villages pittoresques, Ricardo a tracé l'été dernier une nouvelle boucle qui va nous enchanter. Nous, Français, on retrouve le grip de nos contrées avec une tourbe à la texture inconnue mais au grip plus rassurant, des eucalyptus partout et du bon sentier où jouer avec les rochers.

Pause déjeuner dans une auberge où je me régale encore, ma morphologie me permettant tous les excès ! La citronnade est au rendez-vous et je me rends compte l'après-midi qu'Esteban et son quasi-quintal est sur la 125. Jeu des chaises musicales oblige, il se retrouve pour la première fois de sa vie sur cette cylindrée. Et il s'en sort et avoue même avoir touché du doigt le plaisir du huitième de litres. Voilà, c'est ça l'esprit freeride portugais ! Ce troisième jour restera comme un festival de gadins en tout genre. Entre les British qui nous ont rejoints et mettent du gaz en toute circonstance et Charles et Mika qui, sur des EXC, ne touchent pas le sol, pas un relais entre deux breaks pour réunir les troupes sans son lot d'hommes à terre. Tout le monde s'en sort indemne, c'est bien le principal. Car place au spectacle, au vrai. Celui de la course. Mention spéciale à ce tracé nordiste de Ricardo. Si vous venez pour un jour ou deux, exigez cette nouvelle boucle 2018 où il fait meilleur mettre du gaz avec plus de sérénité et de plaisir. Viva le granit, fuck the schiste ! A l'arrivée, Miguel nous réunit dans le salon pour la

cérémonie de remise des diplômes. Le premier de leur vie pour certains d'entre nous ! Ensuite, Sam balance sa vidéo des trois jours et enchaîne avec une autre de présentation du programme Costa Verde new look. « On a beaucoup discuté entre nous » me confie Joao, qui trouve cette pratique commerciale peut-être trop agressive. C'est tellement bien fait que je n'y trouve rien à redire et je lui apprendis que les Anglais avaient illico parlé de réserver pour septembre. Pas si agressive, cette retape !

En loge Formule 1

Grasse matinée le samedi, le RDV est fixé tard avec Miguel pour un largage sur les bords du Douro en centre-ville, à l'endroit du prologue. L'EnduroCross s'est déroulé la veille mais nous avons opté pour rouler le vendredi. Certes, on a loupé le spectacle mais l'itinéraire de Ricardo en valait la chandelle. C'est notre job, le journalisme d'investigation ! Expresso en terrasse au soleil devant les barrières du parcours du prologue et les plumes Freeride Spirit qui claquent au vent sur les berges du fleuve. A la tente du team plantée sur le prologue, Sam nous attend. Ricardo nous remet des pass VIP nous permettant d'arpenter le parcours. Les stars du WESS débarquent. Photo avec Diogo Escobar, Vieira de son vrai nom.

Comme l'an passé, le meilleur extrémiste portugais, habitué du SuperEnduro, porte la moustache, d'où le surnom dont je l'avais affublé lors de ma première visite. A l'époque, il avait perdu un pari. Et pour l'occasion, il avait souhaité marquer le coup. Je n'aurais encore pas vu Escobar sans sa moustache ! Mario Roman, vainqueur de l'Alestrem en couv' de notre numéro Spécial Extrême, entre dans l'arène. Il vient à nous et nous remercie de cette exposition. On se paye le luxe de reconnaître les obstacles avec Cuddy Webb, Nathan Watson. Jonny Walker et son clébard de bobo en laisse fait le tour avec madame. L'orga va finir par nous éjecter gentiment mais rapidement. Les premiers concurrents vont s'élaner. Ricardo nous indique une terrasse en surplomb où une table a été réservée pour nous, les Anglais et les nouveaux arrivants. Des Brésiliens débarqués le matin même pour voir la course et rouler ensuite, l'autre option proposée par Freeride Spirit. Notre table est juste sous le pont dessiné par Eiffel, l'emblème de la ville, les caves de Porto sur l'autre rive. « C'est comme une loge de F1 » lance Charles, grand connaisseur des carrés VIP en tout genre. Vrai qu'à scruter les alentours, Joao et son équipe ont booké le meilleur emplacement pour profiter



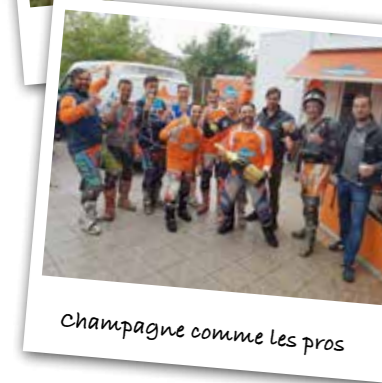
XL Lagares 2018

BILLY BOLT, PREMIER VAINQUEUR EN WESS
Solide tout au long du week-end portugais d'ouverture du WESS, le jeune Anglais Billy Bolt s'est imposé face à son compatriote Jonny Walker et à Manuel Lettenbichler.

Après deux jours consacrés à un endurocross puis un prologue dans les rues du port de Porto, deux tours d'enduro extrême attendaient les concurrents du WESS dans les fameuses remontées de ruisseaux et autres cascades qui font la particularité de cette course. Parti en tête suite aux différentes phases de qualifications, Jonny Walker (KTM) entamait le second tour avec une avance de 6 minutes sur Billy Bolt (HVA). En difficulté pour dépasser le flot de pilotes "Hobby" qu'il était le premier à rejoindre, JW22 a vite vu son avance fondre, avant que Bolt ne le dépasse pour de bon. BB l'emporte donc d'une courte tête face au pilote KTM. Troisième final, Manuel Lettenbichler (KTM) signe son meilleur résultat sur un événement de cette envergure et prouve qu'il s'installe petit à petit parmi les cadors de l'extrême. En parlant de cadors, Taddy Blazusiak (KTM) a marqué les esprits lui aussi. Parti au-delà du top 40 à cause de soucis au prologue, le Polonais a effectué une remontée spectaculaire pour échouer 4^e, au pied du podium mais devant ce vieux renard de Jarvis. Cody Webb, l'Américain de chez KTM, prend une convenable 6^e place compte tenu de son inexpérience sur ce type d'épreuves. Son compatriote Colton Haaker (HVA) a eu moins de réussite, en plongeant tête la première dans un ruisseau. Secouru par les spectateurs, Haaker repart de cette ouverture entier mais bien froissé. Un mot sur les Sherco boys qui n'ont pas été épargnés par la malchance. Tous les deux dans le coup, Mario Roman a dû capituler le premier, victime d'une casse de son axe de sélecteur. Wade Young, tenant du titre, a quant à lui noyé deux fois sa machine, trop pour espérer mieux qu'une 7^e place. On notera la bonne 13^e position de Josep Garcia, le champion du monde E1 en titre, qui s'en ait mieux tiré que son homologue Nathan Watson, et la très belle 19^e place du Français Paul Bury au milieu des solides de l'extrême. Les deux autres Tricolores engagés, Florian Peyret et Peio Echeveste, terminent respectivement 25^e et 27^e.

Résultats

- 1. Billy Bolt (Husqvarna - GB) ; 2. Jonny Walker (KTM - GB) ; 3. Manuel Lettenbichler (KTM - D) ; 4. Taddy Blazusiak (KTM - POL) ; 5. Graham Jarvis (Husqvarna - GB) ; 6. Cody Webb (KTM - USA) ; 7. Wade Young (Sherco - RSA) ; 8. Paul Bolton (KTM - GB) ; 9. Travis Teasdale (Beta - RSA) ; 10. Pol Tarres (Husqvarna-E) ; 11. Blake Gutzeit (Yamaha - RSA) ; 12. Lars Enöckl (Gas Gas - AUT) ; 13. Josep Garcia (KTM - E) ; 14. Michel Bosi (Beta - I) ; 15. Diogo Vieira (Yamaha - P) ... 19. Paul Bury (Beta-F)... 25. Florian Peyret (Beta-F)... 27. Peio Echeveste (KTM-F)...



Champagne comme les pros

VOYAGE

› Extreme XL Lagares Tour



PROLOGUE - Le prologue en plein centre-ville historique le samedi est un spectacle dont on a pu profiter aux premières loges, après avoir repéré avec les pilotes grâce au pass VIP Freeride Spirit.

du prologue, une pinte à la main avant de commander à déjeuner.

Colo pour adultes

Pour le passage des pros, on ira faire le tour par le pont au milieu des touristes pour rejoindre la vieille ville ficelée par la police pour l'occasion. Je suis étonné. Il y a moins de monde qu'à Alès sur la rive. En fait, la portion sur les berges est assez courte et le public se répartit partout le long du parcours dans la ville historique. Aux terrasses des cafés en surplomb, aux fenêtres, c'est la fête. Le FC Porto a remporté le championnat national et la course passe sur les marches ancestrales. Le bleu, couleur des carrelages qui recouvrent bon nombre de façades de la vieille ville mais aussi, en l'occurrence, du club de foot local, est de sortie. C'est là et seulement là que je percute pourquoi Freeride Spirit a adopté ce bleu azur comme couleur sur ses KTM ! Il m'aura fallu revenir et tomber le samedi de la XL Lagares, du sacre du FC Porto et du spring break étudiant pour comprendre.

Par contre, j'ai rapidement senti que la soirée allait être bouillante puisque regroupant ces trois événements. Et là, j'avais eu le nez. La rue des bars, nommée "La Galerie de Paris", après un énième dîner dans une adresse renommée de Porto dégotée par notre chineur de patron, est une enfilade de bars déco ou design, avec des sous-sols insoupçonnables depuis l'extérieur où l'on danse jusqu'à 10 heures du

matin, paraît-il. On n'ira pas jusque-là, la course du lendemain nous attendant. On ne sera pas tous au rendez-vous du minibus à 9h30 pour aller de spot en spot avec Miguel, mais on aura bouclé le programme. Freeride Spirit s'occupe encore de tout. Pause déjeuner, glacière avec la Sagres.

Au final, on aura passé presque une semaine au Portugal, comme en colonie de vacances, mais pour adultes exigeants. Un programme exclusif pour ceux qui cherchent autant à partager un coup de moto entre potes, voire à emmener des amis moins aguerris comme l'on fait les Britishs, qu'à profiter des joies d'une ville à la mode le soir et qu'à assister sans galérer à une course mythique à l'étranger en VIP. Pour ce qui est du roulage, bien sûr, vous n'aurez pas la sensation de découverte, d'aventure, d'un tour itinérant. Mais ce n'est pas pour cela que l'on avait signé. On est rentré dépaysé, sous le charme du Portugal, par un vol *low cost*.

Nos amis anglais, sur un coup de tête, ont changé leurs plans. Cap sur Ibiza ! Moi, j'avais un mag à boucler et un grand reportage à écrire, j'ai pas pu. "Champions d'Europe" avais-je titré lors de ma dernière venue. Je persiste et signe après cette expérience plus inside avec des clients lambda. Freeride Spirit est l'organisateur le plus carré que je connaisse. Les gros rouleurs ne trouveront pas forcément leur compte, mais pour ce qui est des *gentlemen riders*, vous avez là la première conciergerie de luxe enduro d'Europe avec ce programme unique en son genre. ■



Nathan Watson, officiel KTM



Billy Bolt, première victoire de sa carrière extrême

